

LA FILLE DU RÉGIMENT

Donizetti

ACTE I

(Un site champêtre du Tyrol. A gauche, une chaumière; à droite, un commencement de village. Des Tyroliens sont en observation sur la montagne du fond. Un groupe de femmes est agenouillé devant une madone de pierre. La marquise de Berkenfield se trouve mal de frayer et s'est assise, soutenue par Hortensius, son intendant, qui lui fait respirer des sels. On entend le canon dans le lointain)

Introduction

LES VILLAGEOIS

L'ennemi s'avance,
Amis, armons-nous!
Et dans le silence,
Préparons-nous.
Amis, amis, préparons-nous.

Prière

FEMMES (À genoux devant une Madone)

Sainte Madone!
Douce patronne!
A tes genoux,
Chacun te prie!
Vierge Marie,
Protège-nous!
Sainte Madone
Protège-nous!
Vierge Marie,
Protège-nous!

HORTENSIOUS

Allons, madame la marquise,
Remettez-vous et faites un effort!

LA MARQUISE

Par l'ennemi se voir ainsi surprise!
Hélas! C'est pire que la mort!

LES VILLAGEOIS

L'ennemi s'avance,

(Ils descendent tous)

HORTENSIOUS

Allons, madame!

LES VILLAGEOIS

L'ennemi s'avance,
Amis, armons-nous, qu'importe la vie
Au prix de l'honneur!

HORTENSIOUS

Marquise, remettez-vous!

LA MARQUISE

Se voir ainsi surprise!
Hélas! C'est pire que la mort!

FEMMES

Vierge Marie!

TOUS

Sainte Madone!
Douce patronne!

A tes genoux,
Chacun te prie!
Vierge Marie,
Protège-nous!
Sainte Madone
Protège-nous!

UN PAYSAN (Sur la montagne)

Les Français quittent la montagne,..
Nous sommes sauvés, mes amis!

LES VILLAGEOIS

Ah! quel bonheur,
Quelle bonne nouvelle
Celui-ci vient d'apporter ici.

LA MARQUISE

Pour une femme de mon nom.,
Quel temps, hélas! Le temps de guerre!
Aux grandeurs on ne pense guère...
Rien n'est sacré pour le canon!
Aussi, vraiment, je vis à peine...
Je dépéris, je le sens bien...
Jusqu'aux vapeurs, et la migraine,
Les ennemis, hélas!
Les ennemis ne respectent rien!

LES VILLAGEOIS

Ne respectent rien!

LA MARQUISE

Les Français, chacun me l'assure,
Sont une troupe de brigands...
Pour peu qu'on ait de la figure
Ils deviennent entreprenants, les brigands.
Aussi, je frémis quand j'y pense!
Mon sort je le connais trop bien...
La beauté, les mœurs, l'innocence...
Ces gens-là ne respectent rien!
Les brigands de Français ne respectent rien!

TOUS

Les brigands de Français ne respectent rien!
Non, rien!

PAYSAN

Les voilà loin; que votre frayeur cesse!

HORTENSIOUS, LES VILLAGEOIS

Ils sont partis!

LES VILLAGEOIS

Quelle allégresse!

LA MARQUISE

Puissent-ils ne plus revenir!

TOUS

Allons, plus d'alarmes!
Vive le plaisir!
Le sort de leurs armes
Bientôt va pâlir.
De la paix chérie
Goûtons les douceurs;
Enfin la patrie
Va naître au bonheur!

LA MARQUISE

Merci, mes aïeux!
L'honneur est sauf!
Oh! merci, mes aïeux!
Enfin la patrie
Va naître au bonheur!
Allons, plus d'alarmes!
Puissent-ils ne plus revenir!
Jamais, jamais, jamais!

TOUS

La, la, la, la.
Allons, plus d'alarmes!
Vive le plaisir!
Enfin la patrie va naître au bonheur!
Pour nous, plus d'alarmes!

Parlé

LA MARQUISE *(Aux villageois)*: Mes chers amis, ne m'abandonnez pas. J'ai les nerfs dans un état... Ces terribles soldats!

HORTENSIUS: Je suis là pur vous défendre, madame!

LA MARQUISE: Pfui! Allez! Assurez-vous s'il n'y a plus de danger...Je vous attends. Et surtout, veillez bien sur ma voiture, mon or, mes bijoux....

HORTENSIUS: Oui, madame la marquise!

LA MARQUISE *(Aux villageois)*: Mes amis, je ne vous quitte pas...Je vous confie mon honneur.

(Apparaît Sulpice, un vieux sergent robuste et bourru de l'armée française. Les femmes se dispersent en hurlant, tandis que les hommes se sauvent eux aussi et que la marquise s'engouffre en criant dans la chaumière)

SULPICE *(Aux femmes)*: Sacré non d'une pipe! Quelles jambes ont-ils, ces gaillards-là! Voyez donc ces trembleurs! Nous leur apportons la paix, ils devraient le savoir. La proclamation est plus claire que le jour. Nous protégeons les hommes quand il vont au pas. Et toutes les femmes, quand elles sont jolies.

(Les quelques femmes qui n'avaient pas bougé se dispersent en hurlant)

MARIE *(Approchant)*: La, la, la, la, la.

SULPICE *(voyant arriver Marie)*: Mais, qui vient! tiens, Marie, notre fille, et l'honneur et lala perle du Vingt-unième!

Musique Duetto

La voilà! La voilà...
Mordieu, qu'elle est gentille!
Est-il heureux. le régiment
Qui possède une telle fille!

MARIE *(Émue)*
Mon régiment, j'en suis fière vraiment!
C'est lui dont l'amitié sincère
A veillé sur mes jeunes ans...

SULPICE
N'est-ce pas?

MARIE
C'est lui seul qui m'a servi de père,
De famille, et de parents.

SULPICE *(Avec joie)*
N'est-ce pas?

MARIE
Aussi, sans flatterie,
Je crois que je lui fais honneur!

SULPICE *(La montrant)*
Oui, comme un ange, elle est jolie!

MARIE *(Avec énergie)*
Et comme un soldat j'ai du cœur!
Au bruit de la guerre
J'ai reçu le jour.
A tout je préfère
Le son du tambour.
Sans crainte, à la gloire
Je marche soudain...
Patrie et victoire,
Voilà mon refrain!

SULPICE *(Avec orgueil)*
C'est pourtant moi,
Je le confesse,
Qui l'élevai comme cela.

Jamais, jamais une duchesse,
Jamais n'aurait de ces manières-là!

MARIE
Ah!

SULPICE
Jamais, jamais, jamais!

MARIE, SULPICE
Au bruit de le guerre
J'ai/elle a reçu le jour,
A tout je/elle son cœur préfère
Le son du tambour.
Sans crainte à la gloire
Je/elle marche soudain...
Patrie et victoire,
Voilà mon/son refrain.
Patrie, victoire...

MARIE
... voilà...

SULPICE
Qu'elle est jolie!

MARIE
... voilà mon refrain!

LES DEUX
Patrie, victoire, victoire...

SULPICE
...ah! son refrain le voilà!

MARIE
Voilà, voilà mon refrain!

SULPICE *(À Marie)*
Quel beau jour, quand la providence,
Enfant, te jeta dans mes bras;
Quand tes cris rompaient le silence
De nos camps ou de nos bivouacs!

MARIE
Chacun de vous, en tendre père,
Sur son dos me portait gaiement!

SULPICE
Quel beau jour!

MARIE
Et j'avais, fille militaire,
Pour berceau votre fourniment!

SULPICE
Où tu dormais paisiblement...

MARIE
Où je dormais complètement

LES DEUX
...au doux bruit du tambour battant!

MARIE
Mais, maintenant que je suis grande,
Comme on a la main au bonnet!

SULPICE
C'est la consigne... on recommande
A tous les pères, le respect!

MARIE
Aux jours de fête ou de ravage
On me trouve au champ d'honneur!

SULPICE
Aux blessés rendant le courage
Ou serrant la main du vainqueur!

MARIE
Et puis le soir, à la cantine,
Qui vous égaie par son chant?

- La Fille du Régiment -

SULPICE

Qui nous excite et nous lutine?
Crédié, c'est encore notre enfant!

MARIE

Puis, au régiment, voulant faire
Une preuve de capacité.
On m'a fait passer vivandière.

SULPICE

Nommée à l'unanimité!

MARIE

Morbleu!

SULPICE

Vivandière, nommée à l'unanimité!

MARIE *(Avec énergie)*

Oui, je le crois, à la bataille
S'il le fallait, je marcherais!

SULPICE *(Avec admiration)*

Elle marcherait!

MARIE

Oui, je braverais la mitraille,
Et comme vous je me battrais!

SULPICE

Elle se battrait!

MARIE

On dit que l'on tient de son père;
Je tiens du mien!

SULPICE

Oui, elle tient du sien!

MARIE

Je marcherais!

SULPICE

Elle marcherait!

MARIE

Je me battrais.

SULPICE

Elle se battrait.

LES DEUX

En avant!
C'est le cri du régiment.
En avant! en avant!

MARIE, SULPICE

A bruit de la guerre,
J'ai reçu le jour,
A tout, je préfère
Le son du tambour.

MARIE

Rataplan, rataplan, plan, plan, plan

LES DEUX

Rataplan...

SULPICE

Rataplan, rataplan...
Oh! Mon Dieu, comme elle se battrait!
Victoire et patrie,
voilà son refrain!

MARIE

Rataplan, rataplan...
Rataplan march'! Rataplan...
Voilà mon refrain!

SULPICE

Vivandière du régiment!

MARIE

Présent! March'! March'!

SULPICE

Rataplan rataplan...
Rataplan rataplan!

MARIE

Sergent du régiment!

SULPICE

Présent!

MARIE

En avant rataplan!
Voilà mon refrain,
patrie et victoire,...
Voilà!

SULPICE

En avant rataplan.
Oh! Mon Dieu comme elle se battrait!
Victoire et patrie,
voilà son refrain!
Rataplan...
Patrie, victoire!

Parlé

MARIE *(Riant)*: Bonjour, mon père!

SULPICE: Maintenant, Marie, j'ai à te parler. Tes
camarades racontent que tu sembles les éviter et ils ont
vu quelqu'un parler souvent avec toi.

MARIE: Eh, bien! c'était un jeune homme

SULPICE *(Ennuyé)*: Hein?

MARIE: ... un Tyrolien...

SULPICE *(Encore plus ennuyé)*: Hein?

MARIE: ...qui m'a sauvée la vie!

SULPICE: Qui t'a sauvé la vie? et comment?

(Ils sont interrompus par un groupe de soldats au milieu du quel marche Tonio)

Musique

Chœur et Couplet

LES SOLDATS *(poussant Tonio)*

Allons, allons, march', march',
Marche à l'instant!
Tu rôdais près de notre camp!

MARIE *(apercevant Tonio, à part)*

Qu'ai-je vu, grand Dieu! le voici!

SULPICE

Qu'on l'entraîne!

MARIE *(Aux soldats)*

Arrêtez!

(Balbutiant, étourdi, bas à Sulpice)

Psst! Psst! C'est lui!

SULPICE *(A Marie)*

Eh quoi! c'est l'étranger qui t'aime!

TONIO *(à part, regardant Marie)*

Ah! pour mon cœur quel trouble extrême!

MARIE *(Bas, à Tonio)*

Qui vous amène parmi nous?

TONIO *(bas, à Marie)*

Puis-je chercher d'autre que vous!

SOLDATS *(Entourant Tonio)*

C'est un traître
Qui, peut-être,

- La Fille du Régiment -

Vient connaître
Nos secrets.
Qu'il périsse!
La justice
Est propice
Aux Français!

MARIE (*Se précipitant au milieu d'eux*)
Un instant, mes amis...

SOLDATS
C'est un traître!...

MARIE
...un instant, je vous en prie...
...mes amis, je vous en prie,
Mes amis!

SOLDATS
C'est un traître!
Qu'il périsse!
La justice soit propice..
...aux Français....
C'est un traître!

MARIE (*Indiquant Tonio*)
Quoi! la mort à celui qui m'a sauvé la vie!

SOLDATS
Que dit-elle?

SULPICE
Oui, c'est vrai!

SOLDATS
Ce mot change son sort.

MARIE
Un soir, au fond d'un précipice,
J'allais tomber sans son secours
il m'a sauvée en exposant ses jours.
(*Avec énergie*)
Voulez-vous encore qu'il périsse?

SULPICE, SOLDATS
Non, vraiment, non, vraiment!

SULPICE
S'il est ainsi,
le camarade est notre ami!

TONIO (*à part*)
Je le veux bien.!
(*Tendant la main aux soldats*)
Car de cette manière,
Je puis me rapprocher
de celle qui m'est chère.

SULPICE
Allons, allons, pour fêter le sauveur
De notre enfant, de notre fille,
Buvons tous, trinquons à son libérateur!

SOLDATS
Trinquons à son libérateur!

SULPICE
Un tour de rhum: c'est fête de famille!

SOLDATS
C'est fête de famille!

SULPICE
Trinquons à la Bavière,
qui va devenir ton pays!

TONIO (*Avec force*)
Jamais! jamais! plutôt briser mon verre

SOLDATS
Que dit-il?

TONIO

À la France, à mes nouveaux amis!

SULPICE, SOLDATS
À la France, à tes nouveaux amis!

SULPICE (*A Marie*)
Pour que la fête soit complète,
Tu vas nous dire, mon enfant,
Notre ronde du régiment.

SOLDATS
Écoutons, écoutons,
Le chant du régiment!

Couplet

MARIE
Chacun le sait, chacun le dit,
Le régiment par excellence,
Le seul à qui l'on fasse crédit
Dans tous les cabarets de France...
Le régiment, en tous pays,
L'effroi des amants, des maris...
Mais de la beauté bien suprême!
Il est là, il est là, il est là, morbleu!
Le voilà le voilà, le voilà, corbleu!
Il est là, ah!
Le beau Vingt-unième!

TONIO, SULPICE, SOLDATS
Le voilà, le voilà, le voilà, morbleu!
Il est là, il est là, il est là, corbleu!
Le voilà, le voilà, le voilà
le beau Vingt-unième!

TONIO
Vive le Vingt-unième!

SOLDATS
Le Vingt-unième!

SULPICE
Silence, silence.!

MARIE
Il a gagné tant de combats,
Que notre empereur, on le pense,
fera chacun de ses soldats,
à la paix, maréchal de France!
Car, c'est connu... le régiment
le vainqueur, le plus charmant,
Qu'un sexe craint, et que l'autre aime
il est là, il est là, il est là,
(*Avec les soldats*)

morbleu!
(*Seule*)
Le voilà, le voilà, le voilà,
(*Avec les soldats*)

corbleu!
(*Seule*)
Il est Là, il est Là, le voilà,
Le beau Vingt-unième!
Le beau Vingt-unième!

TONIO, SULPICE, SOLDATS
Le voilà, le voilà, le voilà, morbleu!
Il est Là, il est là, il est là corbleu!
Le voilà, le voilà, le voilà,
Le beau Vingt-unième!

TOUS
Le beau Vingt-unième!
Le voilà, le voilà, ...

MARIE
Vive le Vingt-unième!

TONIO, SULPICE, SOLDATS
Vive! vive!

(*On entend un roulement de tambours*)

SULPICE (*Aux soldats*)

C'est l'instant de l'appel! en avant!
Et ne plaisantons pas avec le règlement.
(À Tonio)
Toi, garçon, hors d'ici.

MARIE
Il est mon prisonnier et je réponds de lui

SULPICE (*se mettant entre eux*)
Moi, je n'en réponds pas....
Allons, suis-les, l'ami!

SULPICE, SOLDATS
Dès que l'appel sonne
l'on doit obéir.
Le tambour résonne,
vite, il but courir.
Mais, en temps de guerre,
narguons le chagrin.
Nous ne sommes guère
Sûrs du lendemain!
Il faut courir, il faut courir!

Parlé sur la musique

SULPICE (*aux soldats*): Attention! En marche! Gauche droite, gauche droite! Prestissimo (À Marie): Viens-tu avec nous, Marie? (Marie fait un signe de tête pour dire non) Tu boudes? (Marie fait un signe de tête pour dire oui) A ton aise, ma fille! (En sortant) Ah! quel mauvais caractère!

(Sulpice et les soldats sortent avec Tonio)

Parlé

MARIE (*Seule*): Ils m'ont emmené brutalement... Et moi qui voulais lui parler... Pauvre garçon, pur me voir un instant, il a risqué la mort, (Apercevant Tonio qui descend la montagne) Oh, ciel!

TONIO (*Accourant*): Me voilà, mamzelle.

MARIE: Comment? c'est vous?

TONIO: Ils ont cru que je les suivais et je le leur ai fait croire. Au premier contour je me suis envolé, le sergent a hurlé comme un fou.

MARIE: Mon père!

TONIO: Non, certes, non! Cet autre...

MARIE: C'est mon père!

TONIO: Mais non!, Le vieux.

MARIE: C'est aussi mon père.

TONIO: Ah, mais Marie, voyons donc un instant avez vous donc pour père tout un régiment?

MARIE: C'est juste. Le régiment est mon père adoptif.

TONIO: Ah! dans ce cas, cela nous change nos bien des choses.

MARIE: Mais pourquoi? après m'avoir quittée m'avez vous suivie?

TONIO: Parce que je vous aime.

Musique Duetto

MARIE
Quoi! vous m'aimez!

TONIO
Si je vous aime!
Écoutez! écoutez! et jugez vous même.

MARIE (*Souriant*)
Voyons, écoutons!
Écoutons et jugeons!

TONIO
Depuis l'instant où, dans mes bras,
Je vous reçus toute tremblante,
Votre image douce et charmante
Nuit et jour, s'attache à mes pas.

MARIE
Mais, monsieur, c'est de la mémoire,
Et voilà tout.

TONIO
Attendez.. attendez..
Vous n'êtes pas au bout!
A mes aveux vous pouvez croire!

MARIE
Voyons, écoutons!
Écoutons et jugeons!

TONIO
Le beau pays de mon enfance,
Les amis que je chérissais...
Ah! pour vous, je le sens d'avance,
Sans peine je les quitterais!

MARIE (*Avec malice*)
Mais une telle indifférence
Est bien coupable, assurément!

TONIO
Et puis enfin, de votre absence,
Ne peuvent vaincre le tourment,
J'ai bravé jusque dans ce camp
Le coup d'une balle ennemie.

MARIE
Quand on aime les gens pour eux, monsieur,
L'on conserve son existence.
Entendez-vous, monsieur?
De cet aveu si tendre,
Non, mon cœur, en ce jour,
Ne sait pas se défendre,
Non, car c'est de l'amour!

TONIO
A cet aveu si tendre,
Non, son cœur en ce jour.
Ne peut pas se défendre,
De croire a mon amour!
Vous voyez bien que je vous aime!
Mais j'aime seul...

MARIE
Jugez vous-même!

TONIO
Voyons, écoutons!
Écoutons et jugeons!

MARIE
Longtemps coquette, heureuse et vive,
je riais d'un adorateur...
Maintenant mon âme pensive
Sent qu'il est un autre bonheur!
J'aimais la guerre,
Je détestais nos ennemis.
Mais, à présent, je suis sincère,
(Regardant Tonio)
Pour l'un d'eux, hélas! je frémis!
Et du jour plein d'alarmes,
Où ranimant mes sens au parfum d'une fleur,
Je la sentis humide de vos larmes,
(Elle la montre)
La douce fleur, trésor rempli de charmes,
Depuis ce jour n'a pas quitté mon cœur,
Jugez vous-même!

TONIO
Marie!

MARIE

Ah! De cet aveu si tendre..

TONIO

A cet aveu si tendre...
Je t'aime, Marie,
je t'aime et pour toujours,
Plutôt perdre la vie
Que perdre nos amours.

MARIE

Sur le cœur de Marie,
Tonio compte toujours!

TONIO

Oui, je t'aime, Marie,
Je t'aime et pour toujours!
Plutôt...

LES DEUX

...perdre la vie
Que perdre nos amours...

Parlé

(Sulpice arrive, les surprenant au moment où Tonio embrasse Marie)

SULPICE: Ah! mille z'yeux! Encore le tyrolien!

HORTENSIVS*(Entre, accompagnant la marquise. Il lui montre Sulpice)*: Voilà l'officier français en question.
N'ayez pas peur... Il est fort laid, mais très aimable!

LA MARQUISE*(Tremblant)*: Rien que l'habit me fait mal aux nerfs!

HORTENSIVS*(à Sulpice, présentant la marquise)*: C'est madame la marquise qui demande à vous parler.

SULPICE: Corbleu la belle plante!

LA MARQUISE*(À Sulpice)*: Oui, monsieur le capitaine...

SULPICE*(Flatté par ce titre)*: Merci! *(À part)* Elle me fait monter en grade.

LA MARQUISE: Monsieur le capitaine, J'ai pensé que vous accepteriez de me faire protéger jusqu'à mon château. Il n'est d'ailleurs pas loin: de cette montagne, on peut apercevoir les tours de Berkenfield.

SULPICE*(surpris par un pensée)*: Votre château, vous le nommez?

LA MARQUISE: Hé! mais du même nom que moi: Berkenfield

SULPICE*(À la Marquise)*: Vous! Sacrebleu! il se pourrait... Quel rapport entre ce nom-là et celui du Robert?

LA MARQUISE *(Surprise)*: Plaît-il? Le capitaine Robert?

SULPICE: Un français!...Vous avez connu?

LA MARQUISE: Beaucoup, monsieur! *(Se reprenant)* C'est-à-dire, non pas moi, mais une personne de ma famille... ma sœur. Oui, monsieur, c'était ma sœur!

SULPICE: Et cette sœur?

LA MARQUISE: Elle n'existe plus! Mais de ce mariage avec ce français, naquit un enfant...

SULPICE: Une fille!

LA MARQUISE: Comment savez-vous? En effet, une pauvre enfant que le capitaine m'adressait avant de mourir... Mais le vieux serviteur à qui elle fut confiée y perdit la vie, et la seule héritière de ma fortune et de mon nom...

SULPICE: Votre nièce?

LA MARQUISE: Qui serait baronne aujourd'hui... Perdue, abandonnée, écrasée dans la foule, Morte, la pauvre enfant!

SULPICE: Sauvée, Sauvée, madame de Berkenfield!

LA MARQUISE*(À Hortensius)*: Ah! mon Dieu! Monsieur, soutenez-moi!

SULPICE: Mais non, madame de Berkenfield! Sauvée, grâce à nous!

LA MARQUISE: Vous la connaissez donc?

SULPICE: Si je la connais!

LA MARQUISE: Monsieur, rendez-moi ma nièce, car vous avez la preuve, n'est-ce pas?

SULPICE: Certainement, madame. Cette lettre moi je n'ai pas pu la lire.

LA MARQUISE: Comment? Vous ne savez pas lire?

SULPICE: Non, madame, je ne sais pas lire. Mais je sais écrire, c'est bien plus difficile. Les autres, les savants, prétendent qu'avec cette lettre personne ne doutera de ce qu'est notre Marie.

LA MARQUISE: Marie? Elle est loin d'ici?

SULPICE: A deux pas.

MARIE*(paraissant au fond)*: Corbleu!Qui est donc cette dame?

SULPICE: Elle dit... elle dit; mon enfant...(Il la pousse dans les bras de la marquise) Elle dit que tu es sa nièce.

MARIE*(Riant)*: Ma tante! Vous êtes ma tante? Ah! Sacrebleu!

LA MARQUISE*(Très impressionnée)*: Ah! mon Dieu! elle jure!

HORTENSIVS*(À part)*: Quelle éducation!

MARIE*(À la marquise)*: Si vous êtes ma tante, je vais vous présenter mon père... Le régiment tout entier!

LA MARQUISE: Plus tarde, plus tard...(Bas à Hortensius) Il faut l'enlever à ces gens-là.

HORTENSIVS*(Bas à la marquise)*: Le plus vite possible!

LA MARQUISE*(À Marie)*: Mademoiselle... mademoiselle Marie! *(Flattée, Marie fait des grâces)* Il faut que vous repreniez le titre et le rang qui vous conviennent, et vous allez me suivre à l'instant.

MARIE: Vous suivre! les abandonner... C'est impossible.

LA MARQUISE: Je le désire, et, au besoin, je le veux!

MARIE: Et de quel droit, madame?

LA MARQUISE*(Émue)*: De celui que votre malheureux père m'a donné sur vous en mourant.. Lisez...

MARIE: Mon père!

SULPICE*(ému, à Marie)*: Allons! du courage.... il le faut!

(Il va au fond parler à un tambour qui paraît)

MARIE: Et bien, oui! je partirai, mais vous viendrez tous avec moi... Tous!

HORTENSIVS (À part) : Miséricorde ! un régiment !

LA MARQUISE : Silence ! nous resterons ! Hortensius, louez cette maison. Nous resterons quelques semaines, le temps pour vous de perdre ces manières soldatesques. Et que je ne voie personne sous mes balcons. Venez, ma nièce... Hâtez-vous, Hortensius !

SULPICE : Hâte-toi, Hortensius !

(La marquise et Marie, puis Sulpice, entrent dans la chaumière. Le tambour résonne. Les soldats accourent de tous côtés)

Musique Chœur

CAPORAL, SOLDATS

Rataplan, rataplan, plan, plan !
Quand le son charmant
Du tambour bruyant
Nous appelle au régiment,
Rataplan, rataplan, rataplan,
Chaque cœur à l'instant
D'un doux battement
À ce roulement
Fait l'accompagnement,
Rataplan, plan, plan !

CAPORAL

Marche

CAPORAL, SOLDATS

Vive la guerre et ses alarmes !
Et la victoire et ses combats !
Vive la mort, quand, sous les armes,
On la trouve en brave soldat !
Rataplan, vive la guerre !
Rataplan, vive la mort !

Parlé

LE CAPORAL (Regardant au fond) : Qui nous arrive là ? Eh, Eh ! C'est le jeune paysan de ce matin, une nouvelle recrue, un nouveau soldat !

Musique Cavatine

(Tonio paraît : il porte la cocarde française à son bonnet)

TONIO

Ah ! mes amis, quel jour de fête !
Je vais marcher sous vos drapeaux.
L'amour, qui m'a tourné la tête.
Désormais me rend un héros,
Ah ! quel bonheur, oui, mes amis,
Je vais marcher sous vos drapeaux !
Qui, celle pour qui je respire,
A mes vœux a daigné sourire
Et ce doux espoir de bonheur
Trouble ma raison et mon cœur ! Ah !

LE CAPORAL

Le camarade est amoureux !

(Les soldats rient)

TONIO

Et c'est vous seuls que j'espère.

CAPORAL, SOLDATS

Quoi ! c'est notre enfant que tu veux !

TONIO

Écoutez-moi, écoutez-moi.
Messieurs son père, écoutez-moi,
Car je sais qu'il dépend de vous
De me rendre ici son époux.

CAPORAL, SOLDATS

Notre fille qui nous est chère

N'est pas, n'est pas pour un ennemi.
Non ! Il lui faut un meilleur parti,
Telle est la volonté d'un père.

TONIO

Vous refusez ?

CAPORAL, SOLDATS

Complètement. D'ailleurs, elle est promise...

LE CAPORAL

... à notre régiment...

LES SOLDATS

... à notre régiment...

TONIO (Avec force)

Mais j'en suis, puisqu'en cet instant
Je viens de m'engager, pour cela seulement !

CAPORAL, SOLDATS

Tant pis pour toi !

TONIO

Messieurs son père...

LES SOLDATS

Tant pis pour toi !

TONIO

... écoutez-moi !

CAPORAL, SOLDATS

Tant pis pour toi !

TONIO

Ma votre fille m'aime !

CAPORAL, SOLDATS (Avec surprise)

Se pourrait-il ! quoi ! notre enfant !

TONIO

Elle m'aime, vous dis-je, j'en fais serment !

CAPORAL, SOLDATS

Eh ! quoi... notre Marie...

TONIO

Elle m'aime, j'en fais serment !

CAPORAL, SOLDATS

Que dire, que faire ?
Puisqu'il a su plaire, Il faut, en bon père
Ici, consentir. Mais pourtant j'enrage,
Car c'est grand dommage
De l'unir avec
Un pareil blanc-bec !
Oui, c'est un grand dommage !

TONIO

Eh ! bien ?

LE CAPORAL

Si tu dis vrai, son père en ce moment
Te promet son consentement

CAPORAL, SOLDATS

Oui, te promet son consentement

TONIO (Enchanté)

Pour mon âme,
Quel destin !
J'ai sa flamme,
Et j'ai sa main !
Jour prospère !
Me voici
Militaire et mari !

CAPORAL, SOLDATS

Mais elle t'aime ? elle t'aime ?

TONIO

J'en fais serment.

CAPORAL, SOLDATS

Tu dis vrai? tu dis vrai?

(Sulpice et Marie sortent de la chaumière)

Musique Finale

TONIO *(À Sulpice)*

Je suis soldat, je suis soldat,
Il faut qu'on me la donne!

SULPICE *(Avec bonne humeur)*

Elle ne peut être à personne
Qu'à sa tante, qui va l'emmener de ces lieux!

CAPORAL, SOLDATS

Emmener notre enfant,
Que dit-il donc? Grand Dieu!

TONIO

L'emmener loin de moi!
Mais c'est un rêve affreux!

MARIE

Il faut partir!

Romance

Il faut partir, mes bons compagnons d'armes,
Désormais, loin de vous m'enfuir!
Mais par pitié, cachez-moi bien vos larmes,
Vos regrets pour mon cœur Hélas!
ont trop de charmes! Il faut partir!
Ah! par pitié, cachez vos larmes!
Adieu, adieu! il faut partir!

TONIO, SULPICE *(Pleurant)*

Je perds, hélas! en un instant
Tout mon bonheur en la perdant.

LE CAPORAL

Tant de chagrin, ah! c'est vraiment
Fort incroyable assurément!

MARIE

Il faut partir, adieu!
Vous que, dès mon enfance,
Sans peine, j'appris à chérir.
Vous, dont j'ai partagé
Le plaisir, la souffrance!
Au lieu d'un vrai bonheur
On m'offre l'opulence! Il faut partir!
Ah! par pitié, cachez-moi votre souffrance!
Adieu, adieu! il faut partir!

TONIO

Oh! mes amis, je vous en prie.
Ne laissez pas partir Marie...!

LE CAPORAL

Tant de chagrin, ah!, c'est vraiment...

SULPICE

Je perds, hélas! ma pauvre enfant...

MARIE

Ah! il faut partir, mes amis, Il faut partir...

TONIO

Non, non, ô mes amis, je vous en supplie,
Ne laissez pas partir Marie.

LE CAPORAL

...fort incroyable assurément

SULPICE

...tout mon bonheur en te perdant. Hélas!

LES SOLDATS

Partir, non, non! Hélas!

TONIO *(À Marie)*

Ah! si vous nous quittez, je vous suis...

SULPICE

Impossible, vraiment!
N'es-tu pas engagé?

MARIE

Ah! mon Dieu, Tonio!

TONIO

Chère Marie!

MARIE

Ce coup manquait à mon tourment.

TONIO

Marie, Marie!

MARIE

Le perdre!
quand à lui je pourrais être unie!

TONIO

Marie, Marie!

SULPICE

Il est engagé!

MARIE

Ah! ce coup manquait à mon tourment.
Ah! mon Dieu!

SULPICE

Pour vous, pour vous Marie.
O douleur! ô surprise!
Elle quitte ces lieux!
Au diable la marquise,
Qui l'enlève à nos vœux!

LES SOLDATS

O douleur! ô surprise!

SULPICE

Aux combats, à la guerre,
Prés de nous cette enfant
Est l'ange tutélaire
De notre régiment!

MARIE, TONIO

Ah! plus d'avenir! plus d'espérance!
Mon bonheur n'a duré qu'un jour.
Ah! que faire, hélas! de l'existence,
Quand on perd son unique amour!

SULPICE

Au diable la marquise!

MARIE, TONIO

Plus d'avenir!

LES SOLDATS

Au diable! au diable!

MARIE, TONIO

Plus d'espérance!

SULPICE

Au diable! au diable!

LES SOLDATS

Au diable! au diable!

MARIE, TONIO

Que faire, hélas, de l'existence...

LES SOLDATS

Au diable! au diable!

MARIE, TONIO...

quand on perd son unique amour...

(La marquise sort de la chaumière)

MARIE *(Aux soldats)*
Mes chers amis, recevez mes adieux!
La main, Pierre! Jacques, la tienne!
Et toi, mon vieux Thomas!

LA MARQUISE
Ah! quelle horreur!

MARIE *(Àux soldats)*
Qui tout enfant me portait dans tes bras...

LA MARQUISE
Ma nièce...

MARIE
Embrasse-moi, Sulpice!

LA MARQUISE
Ah! L'horreur! quelle horreur!

MARIE
De ces braves je suis l'enfant!

SOLDATS, SULPICE
C'est la fille du régiment,
C'est la fille du régiment

TONIO
A toi mon cœur, à toi, Marie!

MARIE
Tonio!

TONIO
Bientôt je suivrais ses pas,
Quand je devrais y trouver le trépas!

LA MARQUISE
Partons, Marie!

SULPICE
Allons, enfant!

TONIO
A toi mon cœur.

HORTENSIVS
Partons, partons!

LES SOLDATS
Allons, allons!

MARIE
Ne m'oubliez pas, Tonio. Ah!
Adieu, adieu. Adieu, Tonio, adieu!

LA MARQUISE
Partons, Marie, la poste attend.
Viens! partons, Marie,
Viens, ma nièce!
Viens donc, partons! Marie, partons!

SULPICE, SOLDATS
Allons, enfant, assez de larmes!
Pour noue fille, Portez/ portons les armes!
Au diable la marquise!
Et puis, en route à la grâce de Dieu!
Au diable la marquise,
Qui l'enlève à nos vœux! Adieu!

TONIO
A toi mon cœur, à toi ma vie,
Chère Marie, à toi mon cœur!
A toi, Marie, à toi mon cœur!
Adieu, adieu, Marie, Marie!
Mon cœur à toi, ma vie a toi!
Ah, ah, adieu!
Partons, partons, madame, partons!

(Les tambours battent aux champs. Les soldats présentent les armes à Marie, commandés par Sulpice qui s'essuie les yeux. Marie, au fond du théâtre, leur fait

un signe d'adieu, en pleurant; tandis que Tonio, sur le devant de la scène, rejette sa cocarde et la foule aux pieds avec désespoir)

DEUXIÈME ACTE

(Dans le château de la marquise. Un salon ouvrant, par trois portes au fond, sur une vaste galerie donnant sur le parc. Portes latérales. A droite, un piano. A gauche, une fenêtre et un balcon. Un notaire, que finit à peine de préparer un contrat de mariage pour Marie, quitte le salon en saluant bas la marquise. Elle reste seule)

Parlé

LA MARQUISE: J'avais demandé que l'on tire le rideau... J'avais demandé que l'on tire le rideau... Enfin je vous ai dit que je ne veux plus voir ce...

SULPICE *(Se présentant):* Madame la marquise, vous me désirez?

LA MARQUISE: Approchez-vous... approchez-vous... Je vous le permets. Vous êtes un brave homme, un bon soldat, Sulpice...

SULPICE *(se reprenant):* Je crois, morbleu!

LA MARQUISE: Marie vous écoute... Vous avez sa confiance ... Vous m'avez aidée à la rendre plus docile. Grâce à mes soins, son ton et ses manières soldatesques ont presque entièrement disparu et j'ai pu lui choisir pour époux l'un des plus illustres seigneurs de la Bavière, le Duc de Crakentorp.

SULPICE: Celui-la, je ne pourrai jamais... Et Marie... Mademoiselle Marie?

LA MARQUISE *(Avec un soupir):* Elle a consenti. Je compte sur vous pour lui donner du courage. Nous signons le contrat ce soir même, ici. Le bonnes âmes de pays, jalouses de cette union, ont prétendu que Marie était gauche et mal élevée...

SULPICE: Vivandière!... Une future duchesse!...

LA MARQUISE: Taisez-vous! Je veux que la voix charmante de Marie les ravisse, les transporte ... Silence! la voici!... *(À Marie qui paraît)* Allons, approchez, approchez, mon enfant! *(Elle l'embrasse, puis se met au piano et ouvre une partition)* Le romance perdue, on l'a retrouvée. C'est une chose exquise. Vénus descend...

SULPICE: Et mon angoisse monte!

LA MARQUISE *(À Sulpice):* Que dites-vous?

SULPICE *(s'asseyant):* Moi? Rien de tout!

LA MARQUISE *(Chantant)*
Venus descend dans la nuit opaque,
Pour voir le Dieu que l'amour lui inspire.
La musique est du maître Caffariello.

MARIE *(Bas, en riant):* Sulpice, t'as entendu?

SULPICE: Superbe!

(Marie et Sulpice éclatent de rire. La marquise tapote le piano avec impatience)

LA MARQUISE
Eh bien! Marie, maudite innocente
Pas de respect! Faites silence!

(Marie et Sulpice ne peuvent se contenir. La marquise frappe le clavier en lançant un regard furieux à Sulpice)

Toi, attention! Nous commençons.

MARIE (*Se préparant*): Mi mi mi mi mi.

LA MARQUISE: Attendez!

(*Elle commence l'accompagnement, de manière plutôt maladroite*)

Musique Trio

MARIE (*Chantant*)

Le jour naissait dans le bocage,
Et Cypris descendant des cieux...

SULPICE (*à part*)

Nous chants étaient mains langoureux!

MARIE

Venait chercher dans le feuillage
L'objet si tendre de ses feux.

SULPICE (*Bas, à Marie*)

Rataplan, rataplan, rataplan,
C'est le refrain du régiment!

MARIE

Rataplan, rataplan, rataplan,
C'est le refrain du régiment!

LA MARQUISE

Eh! mais! qu'entends-je donne?

MARIE

Pardon! pardon! ma tante,
C'était une distraction!

SULPICE

C'était une distraction!

LA MARQUISE (*En battant des mains*)

C'est bon, c'est bon.... recommençons!

MARIE

Ah! ma tante, pardon.
(*Continuant la chanson*)
Cet amant, à qui Venus même
De la valeur donnait le prix...

SULPICE

Rataplan, rataplan!

MARIE

...le plus aimable...

(*Elle hésite*)

LA MARQUISE (*Parlant*)

Allez donc!

MARIE

...le plus aimable du pays
et de la beauté...
(*hésitant*)
de la beauté....

SULPICE (*citant le chant du régiment*)

De la beauté bien suprême!

MARIE (*s'oubliant et répétant le vieux refrain*)

De la beauté, bien suprême!
Le voilà, le voilà...

MARIE, SULPICE

Morbleu!

MARIE

Le voilà, il est là, il est là

MARIE, SULPICE

Corbleu!
Le voilà, le voilà, le voilà,

Le beau Vingt-unième!

LA MARQUISE

Que dites-vous?

MARIE, SULPICE

Le beau Vingt-unième!

(*À part*)

Ah! quel ennui!... son air sensible
Ne vaut pus nos refrains, vraiment!
Et je sens qu'il m'est impossible
De les oublier, maintenant.

LA MARQUISE

Quelle horreur, quelle horreur!

MARIE, SULPICE

Quel ennui, quel ennui!

LA MARQUISE (*Frappant encore le piano*)

Continuons!

MARIE

Je le veux bien! mais, hélas!
je n'y comprends rien!
En voyant Cypris aussi belle,
Bientôt les échos d'alentour...

LA MARQUISE (*Soufflant*)

De la jalouse Philomèle...

MARIE

De la jalouse Philomèle...

LA MARQUISE (*De même*)

Rediront les soupirs d'amour...

MARIE

Rediront les soupirs d'amour...

MARIE, LA MARQUISE

.... les soupirs d'amour!

SULPICE (*Bas, à Marie*)

A tous les soupirs de la belle,
Moi, je préfère le tambour!

LA MARQUISE

Ma nièce, soupirons ensemble!

MARIE, LA MARQUISE

Ah!...

MARIE, LA MARQUISE (*tour à tour*)

Tra la la, la!

MARIE

... la la la!...

LA MARQUISE

Non, non! ce n'est pas cela!
Non, non, non, non.

MARIE (*Fait des roulades*)

...la..

(*Sulpice imite la roulade de Marie, en riant*)

LA MARQUISE (*Parlant*)

C'est trop brillant, cela!

MARIE (*Continuant*)

Tra la la la...

LA MARQUISE

Plus fort!

MARIE (*obéissant*)

Ah..

SULPICE

Ah!... Mais c'est charmant cela..

LA MARQUISE

Non, non, non!

(Marie continue)

Plus doux, plus doux!....

C'est bien!

(Marie ne s'arrête pas)

C'est bien! c'est bien!...

(Marie se tait un instant)

Enfin!

(Marie recommence, faisant des roulades toujours plus brillantes. La marquise cherche frénétiquement la page juste)

Non! eh bien! Mon Dieu!...

MARIE *(S'arrête en poussant un cri)*

Ah! ma foi, j'y renonce.

Au moins au régiment

Le chant allait tout seul.

LA MARQUISE

Oh! ciel, quelle réponse!

MARIE

En avant!

SULPICE

En avant!

MARIE

En avant!

MARIE, SULPICE

C'est le refrain du régiment!

En avant, en avant!

Rataplan, plan, plan!

En avant, en avant!

C'est le refrain du régiment!

LA MARQUISE

Ah! quelle horreur!

MARIE, SULPICE

En avant, en avant!

LA MARQUISE

Est-il possible?

MARIE, SULPICE

Rataplan, plan, plan!

LA MARQUISE

Ah!

MARIE, SULPICE

En avant, en avant!

C'est le refrain du régiment!

LA MARQUISE

Ah! quelle horreur!

De mêler un chant si doux,

Une romance si sensible,

Avec un chant de régiment!

Ah! l'horreur! ah! l'horreur!

Est-il possible

De mêler un chant si doux,

Une romance si sensible,

Avec un chant de régiment!

(La marquise, contre sa volonté, finit chantant avec les autres)

Parlé

LA MARQUISE: Voilà, vos anciennes habitudes qui reviennent! Sulpice, c'est de votre faute... Vous l'encouragez!

SULPICE: Certainement!, c'est trop gaillard pour la circonstance!

LA MARQUISE: Ce n'est pas tous les jours que lien épouse un Duc de Crakentorp.

SULPICE: Voilà un fameux nom...

LA MARQUISE: Au nom du ciel, Marie, ne soyez pas ainsi devant votre nouvelle famille, Aujourd'hui surtout, que je réunis les plus nobles têtes du pays... Des têtes égales à la mienne! Ah! soyez raisonnable, mon enfant, Allons, embrassez-moi... Tenez-vous droite... levez la tête... la... comme ça!... Quelle jolie duchesse cela fera!... Embrassez-moi encore... Sulpice, venez avec moi. (À Sulpice) Je compte sur vous pour... Enfin, vous comprenez ce que je veux dire... je ne veux plus voir ce... Il faut mettre un terme à la nudité de la dame.

SULPICE: Je vois ce qu'il vous faut.

LA MARQUISE *(Se retournant au moment de sortir):* Elle est charmante!

(Elle sort)

SULPICE *(suivant la marquise):* Charmante!

Musique Aria et Chœur

MARIE *(seule)*

C'en est donc fait et mon sort va changer,

Et personne en ce lieu ne vient me protéger!

Par le rang et par l'opulence,

En vain l'on a cru m'éblouir;

Il me faut faire ma souffrance

Et ne vivre que de souvenir!

Sous les bijoux et la dentelle,

Je cache un chagrin sans espoir.

Ah!

A quoi me sert d'être si belle,

Lui seul, il ne doit pas me voir.

Ah!

Ô vous à qui je fus ravie,

Dont j'ai partagé le destin.

Je donnerais toute ma vie

Pour pouvoir vous serrer la main!

Pour ce contrat fatal

Tout prend un air de fête...

Allons, allons signer

Mon malheur qui s'apprête!

(Elle va pour sortir, mais s'arrête tout à coup

en entendant au loin une marche militaire; elle écoute

attentivement et avec joie)

Mais qu'entends-je au lointain? Ciel!

Ne rêve-je pas?

Cette marche guerrière...

(Elle ouvre la fenêtre)

Ah! voilà bien leurs pas.

Oh! transport! oh! douce ivresse!

Mes amis, mes amis!

Souvenirs de jeunesse,

Revenez, revenez avec eux!

(Enthousiasmée)

Ah! salut à la France!

À mes beaux jours!

À l'espérance!

À mes amours!

Salut à la France!

À l'espérance!

À mes amis!

Salut à la gloire!

Voilà pour mon cœur,

Avec la victoire,

L'instant du bonheur!

SOLDATS *(Entrant tumultueusement de tous côtés et se*

groupent autour de Marie)

C'est elle! notre fille!

Notre enfant! quel destin!

Tes amis, ta famille,

Te retrouvent enfin!

MARIE

Mes amis! mes amis!

Votre main! dans vos bras!

De plaisir, de surprise, ah!

L'on ne meurt donc pas!

- La Fille du Régiment -

O mes amis, ô mes amis!

SOLDATS

C'est elle! c'est elle!

MARIE

Salut à la France!

SOLDATS

Salut à la France!

MARIE

Salut à la gloire!

SOLDATS

Salut à la gloire!

Parlé

SULPICE (*se retournant*): Les amis, les camarades, ici!

(*Les soldats entourant à Sulpice*)

LES SOLDATS

Sulpice, Sulpice!

(*Tonio paraît. Il porte l'épaulette d'officier*)

MARIE (*avec joie*): Tonio! Mon Tonio!

SULPICE (A Tonio): Salut, mon officier... et ces camarades, qui sont tous bien fatigués sans doute... Il faut les faire boira à ta santé.

TONIO: Bien volontiers!

HORTENSIUS (*Paraissant*): Ah! miséricorde!...Toujours des soldats! Qu'est-ce que c'est ça!

MARIE (À *Hortensius*): Hortensius! Apportez tout de suite le meilleur vin de ma tante!

HORTENSIUS: Par exemple!...

SULPICE (À *Hortensius*): Tu as entendu le mot d'ordre... marche!

(*Les soldats l'enlèvent et sortent en tumulte*)

Musique Trio

MARIE, TONIO, SULPICE

Tous les trois réunis,
Quel plaisir, mes amis!
Quel bonheur, quelle ivresse!
Nous voilà réunis!

SULPICE

Doux souvenir!

TONIO

Doux temps de guerre!

MARIE

Ah! loin de nous...

SULPICE

Vous avez fui!

TONIO

Il reviendra.

SULPICE

Je n'y crois guère.

MARIE

Ce temps passé, mais le voici!
Près de toi, Sulpice, et près de lui!

LES TROIS

Tous le trois réunis.

TONIO (À *Sulpice*)

Tu parleras pour moi.

MARIE (*de même*)

Tu parleras pour lui.

TONIO

Pour moi!

MARIE

Pour lui!

SULPICE

Mais...

TONIO

Tu combleras mes vœux.

MARIE

Tu le dois, tu le dois!

MARIE, TONIO

Tu le dois, tu le dois!

SULPICE

Mais, écoutez-moi donc!

TONIO

Il me faut ta promesse.

SULPICE

Mais vous ne savez pas.
Écoutez donc, écoutez-moi.

MARIE

Puisque j'ai sa tendresse.

SULPICE

Écoutez-moi!

TONIO

Et puisque j'ai sa foi.

SULPICE

Écoutez-moi!

MARIE

Puisque j'ai son amour!

SULPICE

Écoutez-moi, écoutez-moi!

MARIE

Tu parleras pour lui!

SULPICE

Écoutez-moi! vous ne savez pas.

TONIO

Tu nous rendras heureux!

MARIE

Tu le dois, mon ami!

SULPICE

Mais vous ne savez pas.

MARIE, TONIO

Tu parleras, tu parleras!

SULPICE

Mais vous ne... oui...

TONIO

Tu parleras!

MARIE

Tu parleras!
Puis-je en aimer un autre
Quand j'ai son amour!

SULPICE

... vous, ... mais, ...mais...

TONIO
Tu parleras!
SULPICE
Au diable, écoutez-moi!

Parlé

(Sulpice ouvre la porte pour faire sortir Tonio, mais la marquise paraît sur le seuil)

LA MARQUISE: Qu'ai-je vu? Un soldat ici!... près de ma nièce!

SULPICE (À part): Voilà que ça commence!

LA MARQUISE: Vous feriez mieux de tirer ce rideau!

TONIO: Madame...

LA MARQUISE (À Tonio): Qui êtes vous, monsieur? Que voulez-vous? que venez-vous faire ici?

TONIO: Écoutez-moi, de grâce!

Musique Romance

Pour me rapprocher de Marie
Je m'enrôlai, pauvre soldat.
J'ai pour elle risqué ma vie,
Et je disais dans les combats:
Si jamais la grandeur enivre,
Cet ange qui m'a su charmer, ah!
Il me faudrait cesser de vivre,
S'il me fallait, cesser d'aimer!
Tout en tremblant, je viens, madame,
Réclamer mon unique bien!
Si j'ai su lire dans son âme,
Mon bonheur est aussi le sien!
Lorsqu'à l'espoir mon cœur se livre,
Sa voix saura vous désarmer. Ah!
Il me faudrait cesser de vivre,
S'il me fallait cesser d'aimer.

Parlé

LA MARQUISE (Avec sévérité, à Tonio): Monsieur, ma nièce est promise... Dans une heure, on signe le contrat... Je vous prie de quitter ces lieux à l'instant même..... Restez, Sulpice.

SULPICE (Surpris): Moi?

(Marie et Tonio sortent par les portes opposées)

LA MARQUISE (À Sulpice): Nous sommes seuls, Sulpice. Écoutez-moi, vous êtes un honnête homme, vous ne voudriez pas perdre une pauvre femme qui se confie à vous.

SULPICE: C'est bien de l'honneur, madame la marquise.

LA MARQUISE: La haute noblesse de ma famille, son désir de me faire contracter un mariage digne de mon nom m'avait condamnée au célibat. J'avais trente ans et quoi-que belle encore, j'étais libre.

SULPICE (À part): Pauvre fille!

LA MARQUISE: Le capitaine Robert m'avait vue... et mes faibles attraits lui inspirèrent des pensées bien coupables...

SULPICE: On dit qu'il était..

LA MARQUISE: Charmant! Je l'aimais, et malgré mon horreur pour une mésalliance, je lui aurais donné ma main, si son départ pour une campagne nouvelle ne nous eût brusquement séparés.

SULPICE: Ah! ah!

LA MARQUISE: Quelque temps après, je vins l'attendre à Berkenfield, mais j'y revins seule... sans elle.

SULPICE: Elle! Qui donc?

LA MARQUISE: Ma fille!

SULPICE: Marie!

LA MARQUISE: Ma fille... dont il fallait cacher la naissance au risque de me perdre.

SULPICE (À part): Oui, oui... j'y suis à présent!

LA MARQUISE: Comprenez-vous? Maintenant, je tremble que mon secret n'éclate à tous les yeux. Comprenez-vous aussi que j'aime Marie, et que me l'enlever serait m'arracher la vie!

SULPICE: On ne vous l'enlèvera pas, madame la marquise, on ne vous l'enlèvera pas!

LA MARQUISE: Ce mariage sauve tout... Il donne un nom, un rang à ma fille et me permet de lui assurer toute ma fortune. Décidez Marie à le contracter et j'aurai pour vous, Sulpice, une éternelle reconnaissance!

SULPICE: Fiez-vous à moi, madame la marquise... Un cœur de soldat, ça ne trompe pas et ça ne trahit jamais! Je vais chercher Marie.

(Il la prend dans ses bras et l'embrasse très fort)

HORTENSIVS (Paraît): Hm hm! *(Ils se séparent avec effroi. Sulpice sort.)* Madame la marquise! Les invités commencent à venir et le notaire attend déjà dans la bibliothèque.

LA MARQUISE: Ah! mon Dieu! Recevoir dans un pareil moment!

HORTENSIVS (Annonçant): Madame la duchesse de Crakentorp et monsieur le duc!

LA MARQUISE: Ah! madame la duchesse! monsieur le duc! Avec quelle impatience nos vous attendions, ma nièce et moi.

LA DUCHESSE: Bonjour, madame la marquise,

LE DUC: Madame la marquise...

LA DUCHESSE: Ces rideaux vous vont à ravir!!!

LA MARQUISE: Pardon?

LA DUCHESSE: Et votre nouvelle résidence est charmante.

LA MARQUISE: Oh! Vous savez... À la guerre comme à la guerre!

LA DUCHESSE: Il y règne une chaleur digne des plus nobles écuries!

LA MARQUISE: C'est à dire... Enfin...

LA DUCHESSE: J'étouffe! Ne pourrait-on ouvrir les fenêtres!!!

LE DUC: Si vous permettez!...

LA MARQUISE: Mon Dieu!...

LE DUC (Il tourne de derrière les rideaux): Oh, mamman! J'ai cru voir.. une chose horrible.

LA MARQUISE: Ne pourrait-on lire le contrat?

LA DUCHESSE: Mais, votre nièce, n'est elle point ici?

LA MARQUISE: Elle va venir... sa toilette qu'elle

finit... elle a tant à cœur de la duchesse...

NOTAIRE (*dépliant le contrat*): Tout le monde est-il présent?

LA DUCHESSE (*Avec ironie*): Tout le monde, excepté la future! (*Très irritée*) On ne se conduit pas ainsi avec la première noblesse du pays!

LA MARQUISE (*à part*): Ah, je me sens mourir!

LA DUCHESSE: Quelle scandale! Moi, je suis la duchesse de Crakentorp, et ce jeune homme c'est le duc de Crakentorp!

(*Elle s'assied en gémissant*)

LA MARQUISE: Sans doute... elle a les nerfs si délicats... je vais envoyer savoir... (*Paraît Sulpice. Bas à Sulpice*) Ah! Sulpice!... et bien, Marie?

SULPICE (*Bas, à la marquise*): Impossible de la décider à venir!

LA MARQUISE (*de même*): Ah! mon Dieu!

SULPICE: Mes instances, mes prières... rien n'a réussi... elle refuse...

LA MARQUISE: Que faire?... que devenir?

SULPICE: Je le connais... elle ne viendra pas!

NOTAIRE: Monsieur le duc Scipion, retenu par son service à la cour, m'a fait remettre sa procuration, par laquelle il consent à s'unir à mademoiselle Marie...

LA MARQUISE (*Avec orgueil*): De Berkenfield!

NOTAIRE: De Berkenfield...Tous les articles du contrat étant arrêtés entre les deux familles... il ne reste plus qu'a signer!

LA DUCHESSE (*Irritée*): Signer!... mais encore une fois, madame la marquise, et votre nièce?... On ne se conduit pas ainsi avec la première noblesse du pays!

LA MARQUISE (*À part*): Ah! Je me sens mourir!

Musique Finale

LA MARQUISE (*Apercevant Marie qui entre*) Ah! c'est elle!

MARIE (*s'élançant*) Ma mère!

LA MARQUISE Marie! mon enfant!

SULPICE (*À la Marquise*) Prenez garde!... on a les yeux sur vous!

LA DUCHESSE Enfin, madame la marquise...

MARIE (*Avec effort, regardant à la duchesse*) Oh, maintenant, j'obérai... ce contrat... Donnez, je suis prête.

(*On entend du bruit au dehors*)

TOUS Mais, ô ciel! quel bruit et quel éclat!

TONIO (*aux soldats, dehors*) Suivez-moi! suivez-moi!

(*Il entre avec les soldats*)

INVITÉS

D'où viennent ces soldats?

SOLDATS

Au secours de notre fille
Nous accourons tous ici,
Oui, nous sommes sa famille,
Et nous serons son appui.
Plus de crainte et plus d'alarmes
Plus de peines, plus de larmes,
Mon enfant, non, plus d'effroi;
Nous voici tous près de toi!

TONIO (*montrant à Marie*)
Ils viennent la sauver, car on la sacrifie;
On voudrait nous ravir le bonheur et la vie.
D'un Hymen odieux
lui faire ici serrer les nœuds.

CAPORAL, SOLDATS

Jamais! Jamais! jamais!

TONIO

Jamais! Jamais!

INVITÉS

Expliquez-vous!

TONIO

Je ne dois plus me taire.

TONIO, CAPORAL, SOLDATS

Marie était vivandière,
Et la fille du régiment!

INVITÉS

Quelle horreur! Une vivandière,
Une fille du régiment!

SULPICE

Tout est perdu maintenant!

INVITÉS

Vivandière!

MARIE (*s'avançant*)

Oui! Quand le destin, au milieu de la guerre,
Enfant me jeta dans leurs bras,
ils ont recueilli ma misère,
ils on guidé mes premiers pas!

INVITÉS (*émus et se rapprochant d'elle*)

Au fait, elle est charmante!

MARIE

Mon cœur peut-il les oublier...

INVITÉS

Ce noble, aveu, vraiment

MARIE

Quand j'existe par leurs bienfaits!...

INVITÉS

Prouve une âme excellente,
Et mon cœur la comprend!

MARIE

Vous savez tout, faut-il que je signe à présent?

TONIO

Elle y consent!

MARIE

J'en mourrai.

LA MARQUISE

Mon enfant, tant de douleur,
Chère Marie, et pour moi seule.
(*Courant à Marie qui va signer*)
Arrêtez!

INVITÉS

Grand Dieu! que signifie?...

LA MARQUISE

Ah! c'est en trop C'est moi, moi qui la sacrifie!
Non plus d'orgueil!
L'époux que son cœur a choisi, que je lui donne.

MARIE, TONIO, SULPICE

Ah! Parlez!...

LA MARQUISE (*Montrant Tonio*)

Le voici!

INVITÉS

C'est vrai?

SULPICE

C'est bien, morbleu!

MARIE

Tonio!

TONIO

Marie!

SULPICE

Bravo!

LA DUCHESSE (*en sortant, outragée*)

Quel scandale!

SULPICE

Je crois que si j'osais,
Pour ce trait-là, je l'embrasserais!

(Les invités sortent)

TOUS

Salut à la France! A ses beaux jours!
A l'espérance! A nos/leurs amours!
Salut à la gloire! Salut à la France!

FIN